

LA VIE

Filmer le travail, sous contrôle

Du vendredi 9 au dimanche 18 février, le festival du cinéma de création Filmer le travail placera le contrôle et la surveillance sous les feux des projecteurs.

Les métiers du contrôle et de la surveillance seront dans l'œil de la caméra de la 15^e édition de Filmer le travail. Quels sont les métiers du contrôle et de la surveillance ? Comment ont-ils évolué, notamment avec l'arrivée des nouvelles technologies, avec les injonctions à la rentabilité ? Mais aussi, comment le contrôle et la surveillance s'exercent-ils dans le monde du travail ? Politique sécuritaire, contrôle social, contrôle des médias, surveillance biométrique des sportifs... Voici quelques exemples des films tirés par les cinéastes et chercheurs qui creusent le sujet et apportent leur vision.

SÉLECTION INTERNATIONALE

Des films, beaucoup de films à visionner : citons un hommage au cinéaste sénégalais Ousmane Sembène, pour le centième

anniversaire de sa naissance, avec *La Noire de...* (1966) et *Moolaadé* (2004) ; la venue de Wang Bing avec 2 documentaires sortis en 2023 (*Jeunesse* et *Man in Black*) ; un focus sur le Brésil avec des films récents, portraits de gardiens d'immeuble ou encore de jeunes harcelés par la police ; des films en avant-première ; des films pour jeune public. La rétrospective de films rares et inédits, conçue avec l'historien Federico Rossin et des spécialistes du cinéma, met en lumière le contrôle subi par les femmes, les jeunes, les personnes racisées. Temps fort du festival, la compétition internationale mettra en lice 15 films de tous pays, accompagnés par leurs réalisateurs. La scène ne sera pas en reste, avec un spectacle de la Compagnie Rugir et un concert du groupe Bedouin Burger. ●

➔ filmerletravail.org



Pict'Asia 2024

La prochaine édition de Pict'Asia se tient samedi 17 et dimanche 18 février au Parc des Expos de Grand Poitiers. Organisé par Pictageek, ce festival est dédié aux cultures asiatiques, en particulier japonaise, à l'art du manga et à l'animation. Au programme, 2 jours de marché de créateurs, de jeux vidéo, de concerts et de rencontres avec des artistes de doublage, des mangakas et des traducteurs. La thématique fil rouge de cette édition sera le sport, année olympique oblige.

➔ Samedi 17 février de 10h à 19h, dimanche 18 de 10h à 18h

Colleurs en série

La Fanzinothèque accueille jusqu'au samedi 24 février l'exposition *Mon stic et mes ciseaux* de Flore Kunst et Musta Fior, collagistes rochelais. « *Des collages denses, un mélange d'abstraction et de figuration, avec des éléments venant de magazines des années 1950 à 70, ce qui donne une certaine esthétique à l'expo* », résume Andrew Hales, directeur du lieu. Le visiteur navigue entre collages, livres d'artistes et objets imprimés, le regard sans cesse surpris.

➔ De 12h à 18h du lundi au vendredi, de 14h à 17h le samedi



Avec les Croq'palais et les Croq'patrimoine, les enfants explorent autrement les monuments.



© Claire Marquis

Plein d'ateliers pour ne pas s'ennuyer !

Ateliers ludiques au musée, patrimoine à croquer ou manga à gogo. Pendant les vacances, les enfants ont l'embarras du choix.

Un beau programme d'ateliers variés, c'est le B.A.-BA des vacances à Poitiers. Au musée Sainte-Croix, des visites sont suivies d'ateliers de création plastique, pour les 4-11 ans, par groupe d'âge. Dans le bidon du dragon invite, par exemple, à découvrir la Grand'Goule. Les Croq'patrimoine initient les 5-7 ans aux secrets des peintres du Moyen Âge à l'église Notre-Dame-la-Grande ou proposent aux 8-12 ans de

mener l'enquête au Palais. Dans les médiathèques François-Mitterrand, Médiasud et Trois-Cités, direction le Japon ! Au menu, des ateliers dessin manga ou une rencontre avec la mangaka Tpiu. L'Espace Mendès France offre plein d'animations scientifiques autour de l'astronomie, de la chimie, de la biologie. Histoire d'apprendre en s'amusant ! ●

➔ sortir.grandpoitiers.fr

À Corps : 30^e édition très spéciale

Le programme du prochain festival de danse organisé par le TAP, le centre d'animation de Beaulieu et l'université de Poitiers sera bientôt dévoilé.

Lieux culturels et places publiques de Poitiers vont accueillir du mercredi 3 au vendredi 12 avril des dizaines de danseurs amateurs ou professionnels venus de 3 continents différents pour la 30^e édition du festival À Corps. Pour fêter ces 3 décennies, les organisateurs ont vu les choses en GRAND en invitant des artistes qui ont marqué l'histoire du festival et en prévoyant de nombreuses surprises parmi lesquelles *Les Major's Girls*, une parade de majorettes se racontant à Blossac, *Les Baigneurs de Clédât & Petitpierre* qui investissent l'îlot Tison ou encore une centaine d'amateurs dansant place de Gaulle. Rendez-vous jeudi 15 février à 18h30 au TAP pour découvrir le programme complet en compagnie des organisateurs. ●

➔ festivalacorps.com



La jeune association fourmille de projets.

© Nicolas Mahu

LGBTQIA+86 : plus forts, ensemble

Promouvoir l'inclusivité, fédérer les personnes concernées, porter leurs revendications et lutter contre les discriminations sont les raisons d'être de LGBTQIA+86.

L'idée de créer une association inclusive et dynamique est née l'hiver dernier parmi les personnes rassemblées pour organiser la marche des fiertés. « Il y a déjà plein d'initiatives à Poitiers, explique l'un des cofondateurs Adam Monni. Nous voulons les fédérer pour avoir plus de poids. » LGBTQIA+86, qui compte déjà une trentaine de membres, organisera notamment la prochaine marche des fiertés de Poitiers, samedi 4 mai. « Nous comptons lui donner un nouvel élan, détaille le coprésident Émilien Joly. Faire mieux, plus grand, plus large et plus engagé. »

TISSER DES LIENS

Alice, l'une des cofondatrices, précise que l'association, ouverte à tous, porte aussi « des actions moins "paillettes", comme de la sensibilisation, des plaidoyers et un rôle de pont entre les personnes concernées et les différentes associations ». Le collectif entend ainsi servir de porte-voix en direction des pouvoirs publics, du milieu médical ou encore des milieux scolaires. Un week-end « queer safe » l'automne prochain et la création d'un local permettant accueil et visibilité font aussi partie de ses projets. ●

➔ collectiflgbtqia86@gmail.com

7 lettres pour + d'égalité

Abby Divine, de LGBTQIA+86 :
« Chaque lettre compte car la représentativité est très importante. Nous voulons que tout le monde soit représenté dans ce collectif. »

L pour lesbienne : femme attirée amoureusement et/ou physiquement par les femmes.

G pour gay : homme attiré amoureusement et/ou physiquement par les hommes.

B pour bi : personne attirée amoureusement et/ou physiquement par les femmes et les hommes.

T pour trans : personne qui n'est pas en accord avec le genre qui lui a été attribué à la naissance.

Q pour queer : en anglais, *queer* est une insulte qui veut dire « tordu ». La communauté s'est réapproprié cette insulte et le mot a pris un caractère politique depuis.

I pour intersexe : personne présentant une variation des caractéristiques sexuelles (génitales, hormonales...) qui ne correspondent pas aux définitions binaires types du corps masculin ou féminin.

A pour asexuel : personne ne ressentant pas d'attraction sexuelle.

Et le petit + ? Il symbolise l'ensemble des personnes qui ne sont pas nommées préalablement (non-binaires...).



© Claire Marquis

Marches vertes

De l'énergie, un pas décidé, des gants et c'est parti ! Les habitants, jeunes et moins jeunes, de plusieurs quartiers comme Beaulieu ou la Gibauderie, participent régulièrement à des marches vertes. Il s'agit de nettoyer son cadre de vie de ces petits déchets qui polluent les espaces et piquent les yeux. Laurian Fontaine, animateur Transition écologique intermaisons de quartier : « *C'est l'occasion de faire de la pédagogie sur la production, la gestion des déchets. En sillonnant le quartier à pied, on réfléchit, on échange, on va de l'avant ensemble.* » Partant ? Contactez votre maison de quartier pour connaître les dates des prochaines marches vertes près de chez vous.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Un miel en or

Le miel Fleurs de Poitiers a obtenu la médaille d'or au dernier concours des miels de Nouvelle-Aquitaine. Un beau succès pour ce nectar polyfloral de couleur ambrée, récolté dans des ruches au Porteau et à Montbernage. « *C'est sa saveur particulière, fraîche et équilibrée qui séduit* », confie Clément Leroy. Cet apiculteur a créé Les Prés Leroy il y a 3 ans. Exploitant 12 ruches, il propose également un miel de printemps à Poitiers et des miels crémeux, ou d'acacia, de châtaignier et de tournesol.

➔ lespresleroy.fr



© Daniel Prox



Des étudiants engagés.

© Claire Marcuis

ÇA BOUGE

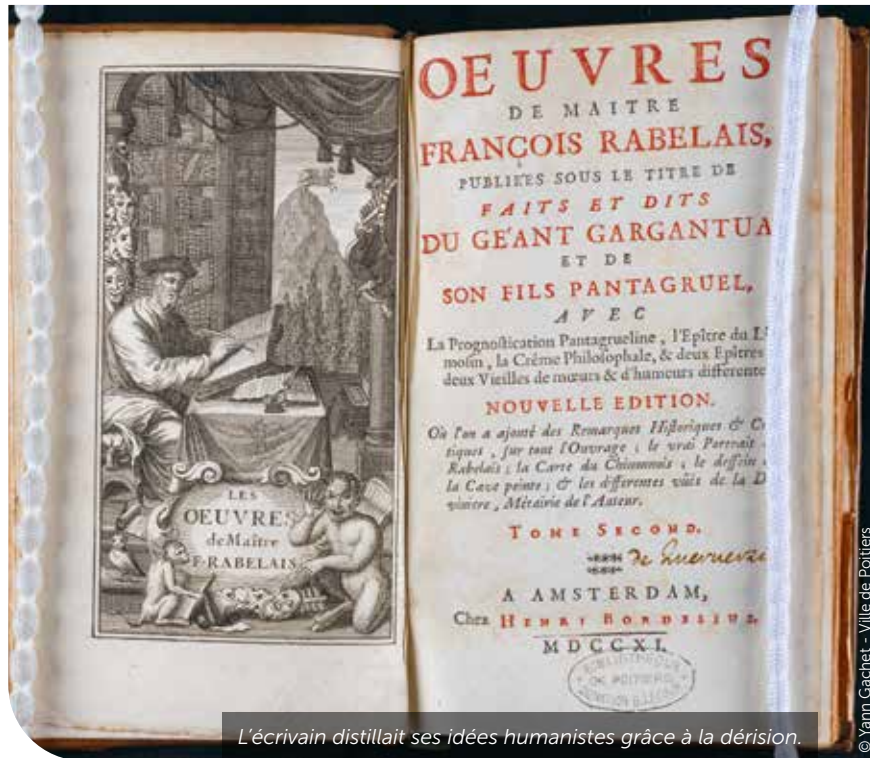
Les projets roulent pour le BDE Staps

Le bureau des étudiants (BDE) de la faculté sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) de Poitiers fourmille d'idées pour promouvoir le sport, au travers des enjeux de société. En ligne de mire de l'association réunissant 350 adhérents ? L'organisation, samedi 23 mars place Leclerc, de la journée nationale sport et handicap. « *Il s'agit de sensibiliser le grand public au sport adapté et au handisport, de contribuer à lever les idées reçues sur ces pratiques* », annonce Erwan Girault, président du BDE. Au programme ? Un village d'activité et l'occasion, pour tous, de tester le basket fauteuil, le cécifoot ou encore le volley assis. Des sportifs en situation de handicap seront présents et la journée s'achèvera avec un ciné-débat.

VÉCOLO

Les étudiants du BDE Staps n'en sont pas à leur première action. En janvier, les enjeux climatiques ont

mobilisé 4 d'entre eux avec le projet Vécolo, dans le cadre de la semaine du sport et de l'environnement. « *Ils ont rallié Paris à vélo, soit 400 km en 4 jours, pour participer à l'Académie du climat. Lors de leurs étapes à Tours, Blois, Orléans, Chartres et Orsay, ils ont sensibilisé des étudiants et des scolaires au sport et à l'environnement* », raconte Erwan Girault. Une belle expérience de partage autour de la mobilité douce, active et verte dont il se murmure qu'une prochaine édition est en préparation. ●



L'écrivain distillait ses idées humanistes grâce à la dérision.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Immortel Rabelais

François Rabelais est le bon vivant, l'écrivain savant, le médecin. Aussi, il est l'humaniste et le libre penseur, qui continue de marquer Poitiers de son empreinte.

Près de 5 siècles après sa mort, évoquer Rabelais au travers de ses personnages de géants truculents continue de nous divertir. L'affirmation « *L'appétit vient en mangeant, la soif s'en va en buvant* » (*Gargantua*, 1534), n'est qu'un exemple de ses plaisanteries burlesques. Mais « *l'habit ne fait pas le moine* ». Rabelais le *Paillard* n'en est pas moins le grand érudit et l'homme courageux dans ses opinions. Il serait né autour de 1490. Non loin du Poitou, en terre chinonaise. Il se forme à la théologie chez des franciscains, en Anjou puis en Vendée. Admirateur d'Érasme, il se rapproche des humanistes, avec qui il échange en latin et grec. Quand le jeune prêcheur se voit confisquer ses livres de grec, il claque la porte et trouve refuge aux portes du Marais poitevin, chez les bénédictins de Maillezais, moins rigoristes. Il y sera le secrétaire particulier de l'évêque de Maillezais, Geoffroy d'Estissac, lequel lui ouvre sa bibliothèque et ses relations.

GOINFRE DE SAVOIRS

Jusqu'en 1527, Rabelais séjourne alors régulièrement à Ligugé et à Poitiers, y fréquente les cercles universitaires. Si la disparition des registres ne permet pas de l'attester, sa connaissance du droit civil – en plus du droit canon – laisse penser qu'il a pu suivre des cours à la déjà célèbre faculté de droit de Poitiers. Avidé de savoirs et malgré l'interdit fait à sa qualité de moine, Rabelais s'inscrit à la faculté de médecine de Montpellier. « *Le rire est le propre de l'Homme* », écrira-t-il. Aussi, c'est par la dérision que l'écrivain distille ses idées humanistes et son amour des mots. Dès son premier roman, *Pantagruel* sorti en 1532, il convaincra ses lecteurs. ●

Dans le chrono

- **Entre 1483 et 1494**
naissance à Seuilly, près de Chinon
- **De 1519 à 1527 environ**
plusieurs séjours dans le Poitou
- **1532**
premier livre, *Pantagruel*
- **1537**
docteur en médecine
- **1553**
mort à Paris

La Pierre levée... par un géant

Chaque année, les étudiants de l'Ordre du Bitard (LST) ripaillent sur la Pierre levée en souvenir de Pantagruel. Lisons plutôt l'explication de Rabelais : Pantagruel « *vint à Poitiers pour étudier, et y profita beaucoup ; auquel lieu voyant que les écoliers étaient aucunes fois de loisirs et ne savaient à quoi passer temps, il eut compassion. Et un jour prit, d'un grand rocher qu'on nomma Passelourdin, une grosse roche ayant environ douze toises en carré et d'épaisseur quatorze pans, et la mit sur quatre piliers au milieu d'un champ, bien à son aise, afin que les dits écoliers, quand ils ne sauraient autre chose faire, passassent temps à monter sur la dite pierre, et là banqueter à force flacons, jambons et pâtés et écrire leurs noms dessus avec un couteau ; et, de présent, l'appelle-t'on Pierre levée* » (*Pantagruel*, Livre II, chap. 5).



© Daniel Proux

Vous avez la parole

Un espace pour donner une chance

Chaque lundi, Antoine, 24 ans, est bénévole à la maison de quartier de Saint-Éloi. Il raconte son action au sein du Clas, le contrat local d'accompagnement à la scolarité.

Que faites-vous au sein du Clas ?

J'aide principalement 3 garçons, du CE2 au CM2, à faire leurs devoirs après l'école. C'est 1h de plus dans leur journée bien remplie alors, souvent, je le fais de façon plutôt ludique. J'organise par exemple des petits challenges entre eux, des jeux, des mots croisés. Ils me posent aussi souvent des questions en dehors de leurs devoirs, sur l'écologie, les dinosaures, le foot. C'est un bon moment et c'est très enrichissant.

Pourquoi avez-vous choisi d'effectuer cette mission bénévole ?

J'avais envie de donner du temps et du soutien à des enfants qui manquent souvent de motivation pour bien réussir à l'école. Pour moi, le Clas c'est un espace pour donner une chance. Je savais que je voulais faire ça bénévolement mais je ne savais pas où m'adresser. J'ai postulé via le site jeuxaider.gouv.fr où les associations publient des annonces de demande de bénévoles. ●



Daniel Pic

Réunions publiques

→ Concernant le quartier de la Gibauderie
Mardi 6 février à 18h à la Maison de la Gibauderie

→ Rendez-vous du Palais
Mercredi 7 février à 18h30 au Palais

Le Direct : un nouvel espace d'information et de débat

Rendez-vous mardi 20 février à 19h sur 3 réseaux sociaux pour découvrir le Direct, la nouvelle offre d'information et d'échange de la Ville de Poitiers.

C'est quoi ?

Une session en direct d'1h top chrono autour de sujets d'actualité et au cours de laquelle chacun peut interagir en posant des questions grâce à un tchat, c'est-à-dire une discussion écrite en temps réel via Internet. Le Direct s'inscrit dans la continuité du Facebook Live mis en place il y a 3 ans avec une formule enrichie sur le fond et sur la forme.

Quels ingrédients ?

Un plateau, des micros, un animateur, la Maire, des élus ou acteurs du territoire invités.

C'est où ?

C'est chez vous, devant votre écran ! Le Direct est diffusé sur 3 réseaux sociaux : Facebook, YouTube et, nouveauté, Twitch. Cette

plateforme de streaming en direct, populaire, est surtout connue pour les jeux vidéo mais touche aussi à plein d'autres contenus. Sur chacun de ces 3 réseaux sociaux, on peut aussi regarder l'émission en différé.

Pourquoi ?

Pour s'informer sur les décisions qui concernent les habitants, les sujets d'actualité et échanger.

Et en plus ?

Le Direct est traduit en langue des signes française. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction.communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

l'Agenda !

> JEUDI 8 FÉVRIER

TOUT SEUL

Enfermé dans son phare, Tout Seul est le personnage de la BD de Chabouté. Dans ce BD-concert singulier, la musique de Diallèle, rock et mélancolique, accompagne le récit, s'entremêle aux bruits de l'océan, aux fracas du réel et de la fiction.

📍 20h30, centre de la Blaiserie
• de 3,50 € à 13 €

> DIMANCHE 11 FÉVRIER LES HISTOIRES D'AMOUR FINISSENT MAL...

Les histoires d'amour ont beaucoup inspiré les peintres. Avant la Saint-Valentin, le musée Sainte-Croix propose un parcours amoureux au sein des collections.

📍 15h, musée Sainte-Croix
• 2,50 € et 4,50 € (+ tarifs d'entrée)

> DU 19 AU 22 FÉVRIER SCULPTURES ANIMÉES

Ce stage, proposé par les Beaux-Arts, école d'arts plastiques de Grand Poitiers, est animé par l'artiste Marine Antony. L'objectif ? Réaliser ou transformer une sculpture ou un objet pour lui apporter une dimension vivante.

📍 10h30, les Beaux-Arts (site de Buxerolles)
• de 89 € à 108 €

> MARDI 20 FÉVRIER COMMENT DEVIENT- ON MANGAKA ?

Dans le cadre de Med'in Japon, les enfants à partir de 8 ans sont conviés à une rencontre avec la mangaka Tpiu.

📍 16h30, médiathèque des Trois-Cités

> MARDI 5 ET MERCREDI 6 MARS DANNY ELFMAN X TIM BURTON

Mystérieux et onirique, l'univers de Tim Burton est reconnaissable entre mille et les bandes-son de ses films y sont pour beaucoup ! L'Harmonie du Conservatoire de Grand Poitiers fait entrer ces partitions magiques au répertoire des orchestres !

📍 19h30, TAP
• de 3,50 € à 6 €

Coup de cœur

COCŒUR, PULSATIONS DANSÉES

Il traduit notre peur, notre surprise, s'emballe au gré de nos émotions, de nos efforts. Danser au rythme de notre cœur : dans leur dernière création, Clémentine Maubon et Bastien Lefèvre évoluent, de pulsation en pulsation, pour faire des rythmes cardiaques la base sonore et percussive de leur danse. Ils imaginent une danse d'écoute où l'un devra s'adapter au tempo de l'autre. À la fois physique et puissante, entre extrême fébrilité et douce lenteur...

📍 Vendredi 16 février à 20h30 au centre de Beaulieu. Dès 8 ans

• de 3,50 € à 13 €

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits,
sauf mention contraire